



COMITE D'ORGANISATION DE LA COMMEMORATION
DE LA LIBERATION DE LA GARE DE TOULOUSE
DU 19 AOUT 1944

Syndicat Cgt des cheminots de Toulouse
20 avenue de Lyon 31500 TOULOUSE

Intervention du Syndicat Cgt des Cheminots de Toulouse,
Au nom du comité d'organisation
Lundi 19 Août 2024.

Mesdames, Messieurs,
Chers amis,
Chères et chers camarades,

Nous nous retrouvons ce lundi 19 août 2024 pour commémorer le 80^{ème} anniversaire de la grève insurrectionnelle des cheminots et la libération de la gare Matabiau qui furent, avant d'être historiques, un des moments déclencheurs de la libération de la ville de Toulouse.

La décision du syndicat Cgt clandestin des cheminots de Toulouse, en réponse à l'appel de la fédération Cgt des cheminots, de lancer une grève insurrectionnelle dans la nuit du vendredi 18 au samedi 19 août 1944, fut un moment déterminant du soulèvement patriotique de la population Toulousaine. Cette décision fut prise par le syndicat Cgt clandestin qui venait de réintégrer le siège de l'organisation, qui se trouvait au 3 ter rue des cheminots, vous avez pu, lors de notre passage tout à l'heure y voir la plaque commémorative qui y est apposée. Rappelons-nous de ces lieux qui font partie de notre histoire, car en effet dans quelques temps tous les bâtiments situés dans cette rue vont être détruits, il y a donc obligation de conserver une trace de cet endroit marquant. Nous profitons une nouvelle fois de ce moment pour rappeler solennellement aux représentants de la municipalité qu'il nous semble important de veiller à la sauvegarde de ces éléments déterminants de notre histoire.

Au-delà d'une simple grève, la grève insurrectionnelle avait aussi pour objectif d'étendre le signal envoyé pour paralyser, partout où cela serait possible, les transports allemands afin de les ralentir et les affaiblir.

C'est donc avec beaucoup d'émotion et de fierté que je m'adresse à vous aujourd'hui, au nom du comité d'organisation de cette commémoration.

Émotion, parce que nous sommes sur des lieux où les idéaux de générosité, de don de soi, de dignité humaine, de vie ont été plus forts que la mort.

C'est cet engagement, l'engagement de toutes ces femmes et ces hommes de la Résistance qui croyaient à un monde de Paix, de justice, de fraternité et de liberté qui a permis de libérer notre pays de la barbarie, du joug nazi et cela, au prix de sacrifices incommensurables.

Fierté aussi, parce qu'il y a maintenant vingt-neuf ans, les organisations adhérentes aux mouvements clandestins que sont :

Résistance Fer, l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, l'Union des résistants de l'Association Nationale des Cheminots Anciens Combattants, la section du Parti Communiste Français et nos amis et compagnons de lutte du Groupe Insurrectionnel Matabiau, ont confié au syndicat Cgt des cheminots de Toulouse l'honneur de perpétuer cette cérémonie avec pour seul et unique objectif que la mémoire subsiste. Et vous dire aujourd'hui dans le contexte politique actuel, l'importance que le syndicat CGT des cheminots confère à cette mission. Le temps faisant malheureusement son œuvre, il ne reste aujourd'hui que quelques témoins de cette période, c'est donc dans ce contexte que nous revient l'impérieuse tâche de préservation des mémoires.

Responsabilité importante donc que nous assumons avec conviction, tant nous sommes imprégnés de cet esprit souvent évoqué ici : l'Esprit de la Résistance.

En relisant les nombreuses pages écrites par celui qui s'est trouvé à cette place pendant 49 ans et à qui nous avons rendu hommage tout à l'heure, Georges Malgouyres, nous comprenons toute l'importance et le poids des messages qu'il nous a transmis.

Les leçons de ceux que nous saluons aujourd'hui, l'horreur de la seconde guerre mondiale et de ses conséquences méritent toute notre attention.

Alors que des conflits sont en cours et que des tensions géopolitiques s'exacerbent dans de nombreuses régions du globe, notre devoir de vigilance doit être à son paroxysme. La situation dramatique du proche orient et le conflit en Ukraine nous appellent instamment chacun à notre niveau à la responsabilité. Soyons convaincus et ce en toute circonstance que la guerre n'est et ne sera jamais la solution.

L'héritage de la résistance, de la libération, c'est avant tout, l'idée qu'un monde de paix est possible.

Ces propos, que certains trouveront peut-être utopistes, disent que très souvent il suffit d'une volonté politique pour faire advenir ou maintenir la paix.

C'est trop souvent à des fins de domination économique visant à accaparer des matières premières ou des terres, que les conflits éclatent, c'est pour cela que les Guerres ne sont pas inéluctables.

Aussi, tout citoyen que nous sommes, chacun à notre place, nous devons peser pour qu'enfin sous l'égide des Nations Unies, les dirigeants de la planète soient contraints de passer du dire au faire.

L'enjeu est de taille ! Si les sommes dépensées pour l'armement étaient consacrées à la vie, nous pourrions éradiquer de nombreux fléaux dans le monde à commencer par la faim et la misère. Un tel choix aurait des conséquences favorables pour la vie de millions d'êtres humains qui malheureusement aujourd'hui sont contraints, souvent au péril de leur vie, d'abandonner leur pays pour fuir le dénuement dans lequel ils se trouvent.

Le système capitaliste mondialisé qui connaît une crise sans précédent, génère de multiples inégalités. L'accaparament de plus en plus de richesse par une petite minorité met toute notre société en tension, provoquant ainsi des réactions qu'un jour, si nous n'y prenons garde, ne pourront plus être contrôlées.

La paix ne peut exister sans démocratie, sans justice sociale et c'est quelque part le sens du message transmis par les valeureux combattants que nous honorons aujourd'hui.

Comment en douter lorsque nous regardons avec attention la démarche qui a prévalu, par sa composition, à la création du Conseil National de la Résistance et à l'élaboration de son programme. Il avait pour but de créer une société nouvelle débarrassée des féodalités du capital et de tourner le dos à ceux qui ont choisi la collaboration et la compromission avec les nazis. Le programme des jours heureux portés par le CNR, dont nous fêtons cette année le 80^{ème} anniversaire, prévoyait notamment « l'instauration immédiate d'une véritable démocratie sociale impliquant l'éviction des féodalités financières et le retour à la nation des grands moyens de production, fruit du travail commun ». Très loin de la feuille de route des gens qui nous ont gouverné jusqu'à maintenant.

Il n'y a pas de fatalité, l'esprit de résistance qui nous a été transmis et que nous commémorons ce jour nous engage à lutter contre toutes les inégalités, les injustices et à construire à partir de l'héritage de la Résistance un monde de paix, de solidarité et de justice sociale. Je citerai mme Germaine Tillon "L'humanité se compose de 2 minuscules minorités: celle des brutes, féroces, des traîtres des sadyques systématiques d'une part et de l'autre celle des Hommes de grand courage et de grands investissements qui mettent leur pouvoir, s'ils en ont au service du bien. Entre ces 2 extrême, l'immense majorité d'entre nous est composé de gens ordinaires, inoffensifs en temps de Paix et de prospérité se révélants dangereux à la moindre crise"

Sans relâche nous devons combattre le négationnisme quel qu'il soit, politique, religieux ou culturel. Nous devons inlassablement expliquer ce que fut l'abjecte et monstrueuse oppression nazie. Quels étaient leurs objectifs et de ceux qui sous couvert de rôle dans l'appareil d'État

ont trahi la FRANCE, notre République et le peuple, envoyant à la mort celles et ceux qui ne partageaient pas la même culture, la même religion, les mêmes idées politiques ou encore les mêmes orientations sexuelles.

Ce devoir de mémoire nous oblige, et encore plus dans le contexte politique actuel. Comme lors des dernières élections où nous avons vu une progression inédite d'un courant politique aux convictions et projets de société nauséabonds, créés rappelons-le par un ancien de la Waffen SS. Dans ce moment si particulier n'hésitons pas à l'affirmer, ceux dont nous honorons aujourd'hui la mémoire se sont unis et battus contre cette tendance politique. Contre cette vision de la société rabougrie, du chacun pour soi et de la détestation de l'autre.

L'histoire jugera sévèrement ceux qui pour des raisons de pures stratégies politiciennes ont fait le lit de cette mouvance politique.

L'extrême droite, qui prétend se normaliser, n'a pas changé. Elle est un rempart utile pour sauver le système capitaliste qui, je le rappelle, vit une crise d'une profondeur rarement égalée. Ce dernier ne s'y trompe pas et il sait qu'il n'a aucune crainte à avoir de ce côté de l'échiquier politique, c'est bien pourquoi ses principaux représentants, se sont accaparés nombre de médias pour promouvoir les pires principes et idées réactionnaires édictés par les représentants des partis de l'extrême droite.

Pour contrer et abolir ces théories nauséabondes, il est urgent de changer de cap politique. Les urnes ont récemment parlé, respectons le résultat issu de ces dernières au risque de finir par dégoûter de la politique bon nombre de citoyens s'étant pourtant déplacés massivement, générant un véritable sursaut républicain.

Dans la cinquième puissance mondiale il faut répondre avec audace aux urgences sociales, remettre nos services publics partout et au service de tous. Que l'éducation nationale, pilier de notre république, soit à nouveau dotée de moyens suffisants pour bien armer intellectuellement les citoyens de demain que sont nos enfants... Donner les moyens humains et financiers à notre système de santé et à nos hôpitaux publics. Il faut arrêter de détricoter les garanties

collectives des salariés et cette abjecte constance à s'attaquer aux plus faibles. Lorsqu'on a une conscience forgée sur la justice, il faut faire preuve d'abnégation, pour prendre aux bénéficiaires du système en place, les richesses qu'ils ont accumulées sur le dos de la collectivité.

Il est donc de notre devoir aujourd'hui de rappeler et perpétuer les idéaux contenus dans le programme du Conseil National de la Résistance. D'autant, que les événements que nous venons de vivre avec les Jeux Olympiques, ont montré, comme beaucoup l'ont souligné, qu'il y a dans notre pays des potentialités formidables, un peuple qui peut se rassembler, oublier les haines et les divisions mortifères pour peu qu'on se rassemble sur un projet qui mobilise tout le monde.

Mesdames, Messieurs, une fois encore nous nous inclinons respectueusement devant les stèles qui honorent et perpétuent le sacrifice suprême de ceux de nos camarades morts pour la libération de la gare, mais aussi pour tous les martyrs de la résistance. Nous pensons bien sûr aux trente martyrs du groupe insurrectionnel Matabiau dont les noms sont gravés sur cette stèle. Nous rendons hommage aux généreux et nobles idéaux qui les animèrent et pour la défense desquels ils tombèrent.

Permettez-moi d'adresser à tous les anciens combattants alliés, à tous les partisans qui se sont battus avec ou sans uniforme notre reconnaissance dévouée et un salut chaleureux.

J'adresse aussi mes remerciements aux représentants des nombreuses organisations d'anciens combattants, de prisonniers de guerre, de déportés, de résistants sans oublier nos amis guérilleros espagnols et garibaldiens.

Que les autorités civiles et militaires, les personnalités, qui nous font l'honneur de rehausser notre cérémonie par leur présence, acceptent l'expression de notre gratitude.

Mesdames, Messieurs, chères et chers camarades, la Résistance a permis à la France de retrouver sa liberté et sa grandeur. Son message n'est pas perdu.

A nous donc de poursuivre inlassablement ce rude mais enthousiasmant combat.

Pour terminer mon intervention je livre à votre réflexion cette citation de Stéphane Hessel : *« Il nous appartient de veiller tous ensemble à ce que notre société reste une société dont nous soyons fiers : pas cette société des sans-papiers, des expulsions, des soupçons à l'égard des immigrés, pas cette société où l'on remet en cause les retraites, les acquis de la Sécurité sociale, pas cette société où les médias sont entre les mains des nantis, toutes choses que nous aurions refusé de cautionner, si nous avions été les véritables héritiers du Conseil National de la Résistance. »*

Mesdames, Messieurs,
Chers amis, Chères et chers camarades,
Vive la Résistance,
Vive la République,
Vive la France.